



Collectif grenoblois Mort De Rue

Compte-rendu de la présentation publique

Mardi 3 avril 2012

La Piscine-Fabrique de solutions pour l'habitat

**Prochaine réunion: jeudi 19 avril à 17 heures au
Local des Femmes, 16 rue Aimé Beréy, Grenoble**

Présents :

Une trentaine de personnes, dont plusieurs à titre individuel. Parmi les associations et structures représentées: Point d'Eau, L'Oreille du Coeur, Femmes SDF, «arpenteurs», Médecins du Monde, Secours Catholique, Un Toit pour Tous, La semaine des 4 jeudis, Le Fournil, Les Restos du Coeur, Banque Alimentaire de l'Isère, le SATIS, le CCAS, Roms Action, la Ligue des Droits de l'Homme, la Ville de Grenoble, les Pompes Funèbres Intercommunales, Le Bon Plan, le collectif lyonnais Morts sans toi(t).

Excusés: 115, JALMALV (Jusqu'A La Mort Accompagner La Vie), Christiane Veyri (maraudes-médecins du monde), Annick Piquet (Un Toit Pour Tous), Marcel Repellin (Directeur des Pompes Funèbres Intercommunales, élu communautaire), Marie-Jo Chappot, Chantal.

"La boîte de Pandore"

Une lecture de phrases à la volée (voir annexe) brosse à grands traits les convictions et les difficultés du collectif. Le lien à la famille, les durées des concessions, les morts anonymes, le carré commun, l'étiquette "de la rue", l'interpellation politique... La mort à la rue, ou des suites de la rue, ouvre une boîte de Pandore. La rencontre d'aujourd'hui propose d'échanger autour de ces questions pour mieux définir les modalités d'action du collectif.

Les échanges sont introduits par la projection d'un extrait du film "Malaimance", coproduit avec l'association "Femmes SDF", qui montre le carré commun du cimetière de Grenoble et évoque la difficulté de la solitude et du deuil.



Le cheminement

Difficile de dater les origines du collectif. Parmi les déclics récents: le nombre important de décès en 2010, la participation de deux membres du "Parlons-en" au forum national des collectifs pour les morts de la rue à Paris en mai 2011, et la venue de Pedro Meca (l'un des représentants et fondateurs du collectif parisien Les morts de la rue) au "Parlons-en" de juin 2011.

Les objectifs

A ce jour, le collectif se fixe 3 types d'objectifs:

- **Diffuser l'information:** dès qu'un décès est connu, transmettre l'annonce et la date des obsèques à un large réseau. Faire en sorte qu'on n'apprenne pas le décès des mois plus tard, et que toutes les personnes susceptibles de vouloir rendre hommage au défunt connaissent la date des funérailles. Recenser les décès.
- **Veiller à des funérailles dignes:** Assister à l'hommage, travailler sur l'aménagement du carré commun. Informer sur les conditions d'inhumation des personnes sans ressources financières.
- **Faire mémoire:** par une interpellation dans l'espace public, par une commémoration annuelle et collective des morts de la rue à Grenoble. Faire savoir que le non logement tue. Se souvenir des défunts.

"Mort De Rue": un nom trop violent?

Des réactions se font entendre par rapport au nom du collectif, que certains trouvent trop rude. Les membres du collectif expliquent que le choix a été difficile. "mort à la rue", "morts dans la rue", "mort des suites de la rue"... On peut mourir à l'hôpital, chez soi, chez un ami, seul sans avoir vécu à la rue, accompagné mais en ayant connu un passage de vie en rue... "Mort De Rue", c'est un choix qui assume la provocation, en contraste avec l'hypocrisie qui entoure les décès des personnes ayant connu la rue.



Le soutien de la Ville de Grenoble

M. Noblecourt (adjoint au Maire de Grenoble, chargé de l'action sociale et familiale, vice-Président du CCAS et conseiller communautaire à la Métro) affirme le soutien de la Ville. Il salue la mise en place de ce collectif, dont l'idée a germé il y a déjà longtemps. Il souligne en particulier deux actions pour lesquelles le collectif a une forte carte à jouer, avec si besoin l'appui de la Ville: l'aménagement du carré commun et l'organisation de la commémoration annuelle.

Un partenariat avec les Pompes Funèbres Intercommunales

M. Gay, attaché de direction aux PFI, apporte des informations sur le "carré commun", où l'inhumation est assurée gratuitement par la commune. Il présente aussi les démarches engagées par les Pompes Funèbres dans le cas de morts isolées, l'importance accordée à la recherche des proches et à la personnalisation de la cérémonie. Il accueille avec enthousiasme la création d'un tel collectif à Grenoble, et réaffirme la nécessité de travailler en partenariat avec les PFI.



L'expérience de Lyon, collectif des Morts sans toi(t)

Ce collectif lyonnais fonctionne depuis maintenant près de 10 ans. Une de ses particularités est d'agir pour tous les isolés, pas seulement les SDF. Les bénévoles ne préparent pas les obsèques (une autre association s'en charge), mais ils y assistent, disent quelques mots, fleurissent les tombes. Leur rôle est d'assurer une "présence citoyenne lors des obsèques de ceux qui sont inhumés dans la plus grande solitude". Ils ont notamment publié un petit livret, "poèmes pour un hommage", qu'ils remettent aux grenoblois. Ils mènent aussi différentes actions militantes, comme l'organisation d'une commémoration annuelle à l'Hôtel de Ville de Lyon qui mobilise à la fois des élus, des gens de la rue, des associations.

Des pistes à creuser

- Publier une plaquette annuelle recensant les morts de la rue à Grenoble
- Diffuser ces informations via la presse locale
- Ajouter l'accompagnement des morts isolées aux objectifs du collectif
- Lorsqu'une personne de la rue décède, informer aussi les commerçants, les gens du quartier où elle avait l'habitude d'être
- Diffuser largement l'adresse mail du collectif pour que les annonces de décès lui parviennent directement et puissent être transmises rapidement, sans nécessairement passer par le 115
- Se faire connaître des CHRS, des hôpitaux
- Préparer la commémoration annuelle du 3 juillet en lien avec les énergies qui gravitent autour de La Piscine-Fabrique de solutions pour l'habitat: artistes, bricoleurs, architectes, acteurs sociaux et gens de la rue.

**Prochaine réunion: jeudi 19 avril à 17 heures au
Local des Femmes, 16 rue Aimé Berrey, Grenoble**

courriel: mortsdelarue.grenoble@gmail.com
Adresse: Collectif "Mort De Rue" c/o POINT D'EAU
31 rue Blanche Monier, 38000 Grenoble

A la volée...

- Je suis pessimiste sur l'avenir de la mort
- morts isolés, morts anonymes, morts de la rue, morts dans la rue, morts des suites de la rue, morts sans suite !
- Attention aux étiquettes ! Ce sont des gens comme les autres ...
- En France la rue tue encore !
- Les gens de la rue, on fait semblant de ne pas les voir. Ils ont déjà disparu. La mort de rue, c'est une deuxième mort. Un deuxième silence.
- Faire trace ! Faire mémoire !
- Une commémoration des morts de la rue en été, ça a encore plus de sens
- Des fois, on apprend trois mois plus tard le décès d'une personne qu'on a connue
- Quand mon compagnon est décédé j'ai dû m'occuper de tout toute seule
- Et si moi je meurs, qui est-ce qui paye ?
- Si t'as pas d'argent, c'est le carré commun pour cinq ans
- Parfois les Pompes Funèbres agissent tellement vite que le temps qu'on arrive, le cercueil est déjà en terre
- Il faudrait réussir à faire des funérailles comme on pense que le défunt les aurait voulues
- Et la religion dans tout ça?
- Le lien à la famille peut être difficile. Certaines ne veulent pas entendre parler du passé à la rue de leur proche.
- C'est dur pour un travailleur social de devoir vider une bagagerie
- Ce n'est pas parce-qu'on agit pour les morts qu'on oublie les vivants !
- Ce collectif, c'est quelque-chose de simple qu'on va colorer petit à petit

